

Déclaration de la fédération de Lot-et-Garonne du Parti communiste français

Le 29 mars, faire barrage à la droite et à l'extrême droite pas une seule voix ne doit manquer aux candidats de gauche pour conserver le conseil départemental à gauche

Le premier tour des élections départementales, malgré une participation en hausse de 5 %, est marqué par une forte abstention de 42,20 %. Le score élevé du Front national, avec une droite UMP flanquée de l'extrême droite est une menace pour le Département.

En Lot-et-Garonne, la contribution, l'action du conseil général pour le développement territorial et la réduction des inégalités ont été reconnues dans le score du 1^{er} tour.

Le FN est présent dans 18 cantons au 2^e tour (avec des scores allant jusqu'à 33 %, soit + 6 % par rapport à 2011), dans des duels ou des triangulaires, avec la majorité départementale ou parfois avec l'UMP.

Pour notre part, nous entendons l'indignation et la colère qu'exprime ce, comme l'abstention de toutes celles et ceux qui n'arrivent pas à vivre dignement, qui voient les renoncements vis-à-vis de la finance, des actionnaires du CAC 40, de l'évasion fiscale, des diktats de l'Union européennes, des sacrifices qui leur sont demandés au nom de l'austérité, sans autres résultats que la montée du chômage et de la pauvreté.

La confirmation de la percée du Front national est la conséquence de ce désarroi, de ce ras-le-bol généralisé et de la banalisation scandaleuse de ses idées.

Dans ce contexte, le parti communiste avec le Front de gauche résiste correctement jusqu'à 12 % en Albret, ou 9 % à Agen et Marmande 1...

Nous étions présents au 1^{er} tour dans dix cantons et soutenions quatre binômes dans lesquels le Front de gauche était impliqué. Nous soutenions également le binôme Raymond Girardi - Hélène Laulan de la majorité départementale ainsi que les trois autres cantons Agen 4, Coteaux de Guyenne et Haut Agenais Périgord pour éviter l'absence de la gauche au 2^e tour et créer les meilleures conditions pour gagner au 2^e tour (ce que nous appelions également de nos vœux dans les cantons de Villeneuve, en vain). Et nous appelions à faire obstacle à la droite et l'extrême droite dans tous les autres cantons.

Pour le 2^e tour, dans le même élan, pas une voix ne doit manquer aux candidats de gauche qui sont désormais les candidats du rassemblement de toute la gauche et des

écologistes, pour barrer la route à la droite, à l'extrême droite et conserver le Département à gauche. Et ceci, dans l'ensemble des cantons où il reste un candidat de gauche : Agen 2, Agen 4, Lavardac, le Fumélois, le Haut Agenais Périgord, le Livradais, le Pays de Serre, le Sud-Est Agenais, le Val du Dropt, les Coteaux de Guyenne, les Forêts de Gascogne, l'Albret, l'Ouest Agenais, Marmande 1, Marmande 2, Tonneins, Villeneuve s/Lot 2.

La conquête de cantons au 2^e tour par la droite et l'extrême droite ne pourrait qu'aggraver durement les conditions de vie déjà très difficiles des populations. Leur objectif commun est d'aller plus loin encore dans l'austérité, la régression des protections sociales, la concurrence de tous contre tous, la réduction des dépenses et de l'emploi public, la privatisation des services publics, la déconstruction des politiques de solidarité mise en place par le conseil général (comme la gratuité des transports scolaires et l'APA +, l'aide à la petite enfance, la jeunesse...).

Dans les cantons où la gauche n'a pas réussi à accéder au second tour, par le bulletin de vote nous avons le pouvoir de stopper la montée en puissance du Front national. Son élection constituerait un obstacle majeur supplémentaire à toute alternative politique progressiste.

Enfin au-delà des résultats, nous appelons à la construction d'une orientation politique nouvelle à gauche.

Tous les efforts, déjà engagés pour construire cette autre voie à gauche, doivent être amplifiés.

Toutes les forces populaires et citoyennes sont concernées. Toutes les forces de gauche sont interpellées. Personne ne peut dire « *c'est les autres* ». La politique du gouvernement, notre système économique et institutionnel est à bout de souffle. La démocratie est menacée. Il y a urgence.

L'heure est maintenant à la décision, à l'action, au sursaut, à la construction patiente et déterminée d'une majorité alternative à l'austérité, avec la seule issue possible : un projet social, solidaire, écologique...

Le changement est inéluctable, nous sommes plus que jamais décidés à y travailler, c'est le sens que nous donnons à notre appel pour dimanche 29 mars et pour après.

Agen, le 23 mars 2015